Le high-tech perché dans les montagnes

A Isérables, au-dessus de Riddes, une start-up valaisanne assemble des unités mécaniques dans une ancienne usine rénovée d'ETA. Mais c'est aussi dans le domaine de l'ingénierie industrielle que MECATIS a réussi à percer, grâce aux logiciels Open Source ERP que la société adapte aux besoins de sa clientèle. Téléverbier, Valprécision et le CNIP bénéficient de ce savoir-faire unique en Valais.

Stefan Simon ou l'art de manier la haute-technologie dans les Alpes.

De l'ingénierie à la gestion intégrée complète d'une entreprise (Enterprise Resource Planning, ERP) – que ce soit aussi bien dans le domaine du montage de systèmes, des risques ou de la production en tout genre – une jeune pouce valaisanne cartonne dans le domaine de l'Open Source. Non pas seulement pour profiter des services gratuits de ces logiciels libres, mais pour démontrer que la communauté ouverte peut aussi s'appliquer au domaine industriel (lire aussi RTS 09/2009) et à celui de la manutention. En 2007, Samuel Vuadens, diplômé de l'Ecole d'ingénieurs de Sion et son collègue Pierre Fournier lancent au Technopark de Sierre MECATIS (MECA pour mécanique et TIS pour Technologies, Innovations et Solutions), une start-up issue de The ARK, la Fondation pour l'innovation en Valais.

Le coup de pouce de Marc-Alain Affolter

Afin de répondre aux besoins des PME de Suisse romande et de répandre leur savoir-faire dans le domaine de la microtechnique, de l'automation et de la construction métallique, la jeune société propose d'emblée ses service dans le domaine de l'ingénierie. « C'est Marc-Alain Affolter, pour qui j'ai travaillé de 2004 à 2007, qui a permis le démarrage de MECATIS en sous-traitant un premier mandat dans la microtechnique, soit un chargeur de pignon. Je luis dois beaucoup », avoue Samuel Vuadens. Du coup, pourquoi ne pas monter les machines de la Gear Line (tailleuse de pignons) en Valais ? C'est ce que demande le directeur de MECATIS au fabricant du Jura bernois, et ça marche ! Encore fallait-il trouver un local adéquat pour monter ces pièces mécaniques. Histoire d'assouvir sa passion de l'ingénierie et son goût pour les challenges, le jeune homme propose de se percher dans les hauteurs d'Isérables, village accessible essentiellement par téléphérique. Travailler si haut, n'est-il pas un inconvénient ? « Pas du tout, au contraire, car c'est ici que dame nature fait office d'inspiration pour les ingénieurs », rétorque le big boss de MECATIS. Les pièces détachées sont acheminées sans problèmes de poids (le téléphérique supporte 2.5 tonnes) dans le bâtiment qui jouxte l'arrivée de l'installation des remontées mécaniques, dans les anciens locaux d'ETA, dont le siège est à Fontainemelon (NE). Jusqu'en 1983, la firme horlogère a longtemps produit des pièces de ses mouvements en Valais. La commune a alors tout de suite été motivée par le projet et a financé la rénovation des locaux.

Du Valais au Colorado

La présence de jeunes ingénieurs orientés microtechnique n'a pas manqué d'attirer l'attention des industriels et des sociétés de Suisse romande, jusqu'au jour où une opportunité intéressante s'offre à MECATIS. Téléverbier sollicite Samuel Vuadens pour élaborer les portiques d'accès pour skieurs à ses installations. Le produit sera repris par les remontées mécaniques de Gstaad et d'Aspen (station du Colorado). L'entreprise d'Isérables reçoit alors le mandat de concevoir 30 systèmes d'ouverture qui rendent leur usage plus pratique avec un design industriel mieux élaboré. Pour répondre le mieux à ses clients et surtout les rassurer quant à une gestion de la production d'un produit en série, Samuel Vuadens leur propose de s'en occuper. « C'est à ce moment-là qu'on a eu l'idée d'utiliser des logiciels libres. On a opté pour OpenERP en l'adaptant à nos besoins », confie-t-il. Sur mandat de trois clients actifs dans des domaines différents, MECATIS a ainsi pu monter et adapter toute la gestion de production, de la demande du client à la logistique sur plusieurs sites, en passant par les achats des fournitures et les dossiers de fabrication. « MECATIS n'est plus seulement un bureau d'études, mais aussi un bureau d'industrialisation pour les PME qui ont des idées », ajoute Samuel Vuadens. La société offre ainsi ses services aux entreprises qui n'ont pas les moyens d'avoir une équipe complète de développement ainsi qu'aux grands groupes qui sont en manque de ressources ou à la recherche d'idées nouvelles.

Le credo de l'Open Source

Grâce à l'OpenERP Alliance créé par la société Camptocamp à l'EPFL (association qui promeut l'ERP en Suisse), MECATIS fait figure ainsi de pionnier dans le domaine des logiciels industriels libres en Suisse.
Mais la société connaît aussi la crise : « Nous aurions pu monter davantage d'unités de machines pour Affolter, sans la crise. Mais cela nous force à nous diversifier. Nous misons beaucoup sur notre souplesse de mise en œuvre de projets et de services en Gestion de production assistée par ordinateur (GPAO) grâce l'Open Source », explique Samuel Vuadens.
Une ambition mesurée et adaptée à notre époque. (rke)

Info : mecatis.ch

à savoir

Deux journées de présentation

MECATIS organise deux journées de présentation de son savoir-faire au sujet des logiciels OpenERP adaptés à l'industrie, qui auront lieu le mardi 24 novembre au Centre patronal de Paudex (www.centrepatronal.ch) et le mercredi 25 novembre chez MW Programmation à Malleray-Bévilard (www.mwprogrammation.ch). Inscriptions : engineering@mecatis.ch